

Entre la femme du social et l'homme de terrain

PAU-BIZANOS-MAZÈRES Le ticket Poueyto-Arribes joue la complémentarité entre élus sortants

Départementales

Mars 2015



Monique Sémavoine, André Arribes, Josy Poueyto et Arnaud Genevet, l'équipe d'Aimons Pau sur le canton de Pau 3. PHOTO DR

« Josy est la spécialiste du social, moi je suis plus l'homme de terrain », résume André Arribes, maire de Bizanos, mettant d'emblée sur la table l'échangeur de Berlanne (Autoroute A 64), tout en révélant que l'État vient d'engager une seconde étude : « Il faudra qu'on soit bons, parce qu'il n'y a aucune obligation de le financer. »

La colère contre le redécoupage du canton devenu Pau 3 n'est pas retombée, chez Josy Poueyto. « Mon canton a littéralement explosé », peste la première adjointe paloise, incriminant des arrières-pensées « qui n'ont pas rendu service à la démocratie ».

Une digue nommée désir

Maire de Mazères-Lezons, seule commune de la rive gauche qui a été rattachée à Pau 3, Monique Sémavoine (Modem), suppléante, déplore elle aussi que les orfèvres cisailleurs n'aient pas le moins du monde tenu compte des « basins » de vie. Néanmoins, dit-elle, « quand Josy m'a proposé d'être sa remplaçante, j'ai accepté en me disant : "voilà une bonne occasion

que ma commune soit représentée sur ce canton" ».

Mme Sémavoine voudrait voir mené à bien le projet de la digue de Mazères contre les crues du gave, projet décidé en 2011 mais dont n'a été voté qu'un « petit bout de budget » : Coût actuel : 1,3 million d'euros.

Quant au remplaçant d'André Arribes, Arnaud Genevet, 52 ans, qui se dit « plutôt à droite » mais encarté nulle part, c'est un nouveau venu à la politique, via la société civile.

Ancien champion de pelote, petit-fils d'un ancien conseiller municipal de Pau-Jean Genevet - élu du temps de Louis Sallenave, il est kiné à Trespoey depuis plus de vingt-cinq ans.

Josy Poueyto ne pardonne pas à la majorité sortante la démolition du collège Jean-Monnet, qui fut l'une des premières décisions, en 2011. Aujourd'hui, le projet de col-

lège expérimental (90 places), désectorisé, avec son internat de la réussite (120 places), lui paraît devoir tourner le dos au quartier Saragosse et à son école Nandina Park. « Si nous sommes élus, nous ferons tout pour qu'on revoie les choses : je veux que ce collège soit le collège de son quartier. »

Par ailleurs, l'élue dénonce vigoureusement le désengagement du Conseil général, « aux deux bouts de la chaîne » de ses compétences : le financement des crèches et des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD). Josy Poueyto réclame en outre la remise à plat du fonctionnement des associations de prévention (politique de la ville).

Enfin André Arribes milite pour un « engagement fort » dans le déploiement de la fibre optique. « Beaucoup de gens sont en attente », observe-t-il.